

Compréhension 7

Lis attentivement le texte suivant puis réponds aux questions

Lorsque la maîtresse, ce matin-là, apparut sur le seuil de l'école pour faire rentrer les élèves, elle ne s'étonna pas de voir dans la cour un cheval, un chien, un cochon et une petite poule blanche. Il n'était pas rare qu'une poule de la ferme voisine vînt s'égarer par là. Ce qui ne manqua pas de la surprendre et de l'effrayer, ce fut l'arrivée d'un sanglier débouchant soudain d'une haie où il se tenait caché. Peut-être eût-elle crié et appelé au secours si deux des plus gracieuses écolières, Delphine et Marinette, ne l'avaient aussitôt rassurée :

« Mademoiselle, n'ayez pas peur. On le connaît. C'est un sanglier très gentil.

- Pardonnez-moi, dit le sanglier en s'approchant, j'ai entendu dire tant de bien de votre école que l'envie m'est venue d'entendre une de vos leçons. »

Flattée, la maîtresse hésitait pourtant à le recevoir dans sa classe :

« Bien entendu, ajouta le sanglier, nous nous engageons, mes compagnons et moi, à être sages et à ne pas troubler la leçon.

- Après tout, dit la maîtresse, je ne vois pas d'inconvénients à ce que vous entriez dans la classe. Mettez-vous en rangs. »

Les bêtes se placèrent à la suite des fillettes, alignées deux par deux devant la porte de l'école. Le sanglier était à côté du cochon, la petite poule blanche à côté du cheval et le chien au bout de la rangée. Lorsque la maîtresse eut frappé dans ses mains, les nouveaux écoliers entrèrent en classe sans faire de bruit et sans se bousculer.

Marcel AYMÉ, Les contes du chat perché.

1. A quoi vois-tu qu'il s'agit d'un conte ?

.....
.....

2. Qui semble être le chef des animaux ? Justifie ta réponse.

.....
.....

3. Qu'est-ce qui surprit le plus la maîtresse ?

.....
.....

4. Qui rassure la maîtresse ?

.....
.....

5. De quoi la maîtresse est-elle flattée ?

.....
.....

6. Dans chacune des expressions suivantes, indique quel personnage le pronom remplace.

a. « ...**il** se tenait caché. » : il remplace

b. « Peut-être eût-**elle** crié... » : elle remplace

c. « **On** le connaît. » : on remplace

d. « **nous** nous engageons... » : nous remplace

.....

Compréhension 8

Lis attentivement le texte suivant puis réponds aux questions

La voiture n'avait pas encore parcouru cent mètres que Rodrigue eut tout à coup le sentiment d'un malheur. Un coup d'œil sur le siège de gauche, du côté de Claire, un regard vers papa et maman, à l'avant, un aperçu rapide de la plage arrière : rien. Pas de panier, pas de chat.

Il eut l'impression qu'un courant froid le saisissait à l'intérieur du ventre, remontait dans sa poitrine, menaçait de l'étouffer.

- Papa, on a oublié Balthazar.

Il n'avait même pas crié. Sa voix lui semblait venir de très loin, et il dut répéter pour se faire entendre.

- Papa, arrête-toi, on a oublié Balthazar.
Son père se retourna sans lâcher le volant.
- Balthazar ? Je croyais que tu t'en étais occupé quand on est remontés dans la voiture. Ne me dis pas que tu l'as oublié.
- Imbécile, dit Claire. Si tu avais laissé le chat dans la voiture, ça ne serait pas arrivé.
- On a oublié le chat ? dit la mère qui se retournait elle aussi.
- C'est Rodrigue, dit Claire. Il a voulu que Balthazar se dégourdisse les pattes tout à l'heure, quand on s'est arrêtés, et il l'a oublié quand on est repartis.

Le père donna une claque sur le volant, grommela un juron.

- Ce n'est pas possible d'être si bête.
- Même papa reconnaît que tu es bête, dit Claire en adressant une grimace à Rodrigue.
- Arrêtez de vous chamailler, dit la mère. Il faut qu'on retourne là où on était, Balthazar n'a pas dû aller bien loin.
- Je ne peux pas faire demi-tour sur une route aussi étroite, dit le père. Il faut que je trouve un chemin de traverse. Sitôt que j'en trouve un, je m'arrête et on repart en arrière.
- Balthazar, dit Rodrigue.

Sa voix était toujours aussi frêle, et il ne parvenait toujours pas à parler plus fort. Le froid s'était à présent installé dans sa poitrine, dans sa gorge, dans ses veines et jusque dans les muscles de ses bras. C'était comme si un brouillard avait envahi chacune des cavités de son corps.

La voiture filait sur une petite route départementale bordée de fossés et de haies. Nulle part ne s'annonçait un endroit propice à une manœuvre, et chaque tour de roues éloignait Rodrigue de son chat.

Il restait immobile sur son siège. Figé. Incapable de remuer. Le regard fixe, les yeux écarquillés. Il n'imaginait même pas le chaton abandonné, miaulant peut-être à côté de son panier vide en attendant leur retour. Il ne pensait à rien d'autre qu'à ce nom, Balthazar, et il le répétait pour lui seul, sans ouvrir la bouche : Balthazar, Balthazar, Balthazar.

Jean-Noël BLANC, Chat perdu.

1. Qui voyagent dans la voiture ?

.....
.....

2. Qui est Balthazar ?

.....

3. De quel malheur Rodrigue a-t-il eu le sentiment ?

.....
.....

4. Comment ce malheur a-t-il pu avoir lieu ? Sois précis.

.....
.....
.....

5. Pourquoi papa ne peut-il faire demi-tour immédiatement ?

.....
.....
.....

6. Relève tous les mots ou expressions qui expriment ce que ressent l'enfant ?

.....
.....
.....
.....

7. Dans chacune des expressions suivantes, indique quel personnage le pronom remplace.

- a. « **Il** n'avait même pas crié. » : **il** remplace
 - b. « Ne me dis pas que tu **l'**as oublié » : **l'** remplace
 - c. « Arrêtez de **vous** chamailler » : **vous** remplace
 - d. « **Il** restait immobile sur son siège » : **il** remplace
-